

DOSSIER

La prévention du radicalisme violent

Le CRIC a proposé plusieurs journées de sensibilisation au radicalisme violent. Ces journées visaient essentiellement à informer sur le processus et les mécanismes à l'œuvre. **PAGE 5**

TOMBOUCTOU

Un voyage dans le temps et dans l'espace

Une semaine d'activités autour des Manuscrits de Tombouctou, venus tout droit d'Afrique dans la malle de Abdul Wahid Haidara (responsable de la bibliothèque Mohamed Tahar). **PAGE 8**



LE RAPPORT

Année 2016

D'ACTIVITÉS DU CRIC

N°1 - gratuit

FEVRIER

Des formations à la pointe



Elles visent à professionnaliser les acteurs en termes de savoir-faire et de savoir être avec un public multiculturel en objectivant l'impact des événements. **PAGE 4**

RESEAU

Ma Ville, Mon quartier

Un outil pédagogique qui questionne les représentations pour porter un autre regard sur nos villes et nos quartiers. **PAGE 18**

OCTOBRE

Le mariage de Lila



La Compagnie des Nouveaux disparus revient avec son nouveau spectacle, une critique sur la transformation de nos quartiers, entre rires et émotions. **PAGE 19**

DECEMBRE

70 ans d'immigration italienne

La célébration du 70^{ème} anniversaire de la signature de la convention de 1946 entre la Belgique et l'Italie a été l'occasion pour le CRIC de proposer une vision documentée, positive et constructive des migrations avec l'appui des partenaires locaux. **PAGE 22**

CHARLEROI.

Ce 28 avril, de nombreuses associations, syndicats et mutuelles ont massivement distribué en Wallonie et à Bruxelles Le Bienvenu, un numéro unique d'un "journal populaire de solidarité", qui démonte les préjugés et les mensonges liés à l'accueil des réfugiés. **PAGE 9**

La diffusion du Bienvenu fait la Une de la presse



Thierry Tournoy, Directeur du CRIC, interviewé par Télésambre pour l'opération Le Bienvenu, un journal pour promouvoir une vision optimiste des réfugiés et des migrants le 28 avril.



L'EDITO



L'année 2016 a été marquée par une vague migratoire sans précédent depuis la création du CRIC.

L'ensemble des acteurs de terrain, des associations et des politiques ont du collaborer afin de réagir rapidement mais dans le respect de l'Humain avant tout.

Alors que nous commémorons les 70 ans de l'immigration italienne, nous allons ouvrir une nouvelle page de l'histoire. Une histoire différente, avec des parcours de vies différents, des réalités sociales différentes, des structures différentes, une ouverture des frontières différente, un accueil différent. Tout semble si différent, et pourtant, cette nouvelle immigration est-elle si différente ? Il s'agit avant tout d'hommes, de femmes

et d'enfants contraints de tout quitter pour trouver mieux ailleurs, ici, à nos portes... L'Histoire se répète, encore...

Et nous ? Comment allions-nous réagir ? et eux ?

A qui doit-on penser d'abord ?

selon moi, le Parcours d'Intégration est la bonne réponse à l'ensemble de ces questions. Mis en place rapidement en 2016, il a pour objectif d'accueillir et d'accompagner les nouveaux résidents étrangers de Wallonie, de les aider à acquérir les connaissances de base sur le fonctionnement de la société et des relations sociales en Belgique et de faciliter leur intégration sur le territoire.

En tant que Parlementaire, je ne peux que saluer sa mise en application.

Au CRIC nous avons souhaité que ce Parcours soit également accessible à toute personne étrangère désireuse d'en bénéficier sous réserve de places disponibles. On parle donc ici d'orientation sociale et juridique, de l'apprentissage obligatoire du français, de citoyenneté, d'orientation socio-professionnelle, de famille, de jeunesse et de petite enfance, d'enseignement de logement, de santé, de culture et de loisirs.

C'est l'occasion pour les usagers d'exprimer leurs besoins et attentes afin que le travailleur social puisse y répondre par une orientation vers des services adéquats.

Le CRIC ayant aussi prévu un interprète pour le public non francophone.

En tant que Présidente, je tiens à souligner travail exceptionnel mené cette année par l'ensemble des acteurs du CRIC. Ils ont non seulement fait preuve d'une remarquable adaptation mais surtout, ils l'ont fait avec ce que je considère comme étant le plus précieux, l'Humanisme.

Véronique Salvi, Présidente





■ Membres du bureau

Véronique SALVI: Présidente

Rudy PERES: Vice-président

Serdar KILIC: Trésorier

Mohamed BENACHIR: Secrétaire

■ Membres du CA

AUGELLO Gianfranco
Ville de Fontaine-l'Évêque

BEKLEVIC Alpaslan
Ville de Châtelet

BENACHIR Mohamed
Communauté Maghrébine

CAMMARATA Joséphine
Ville de Farciennes

CANER Mustafa
Communauté turque

COPPENS Henri
CAL

D'HAeyer Loïc
Ville de Fleurus

DESCHAMPS Emelyne
M.I.R.E.C.

GILLAIN Jessica
Ville de Pont-à-Celles

INFANTI Karine
Province du Hainaut

KILIC Serdar
Ville de Charleroi

PARMENTIER Thomas
CPAS Charleroi

PERES Rudy
M.O.C.

PESTIEAU Vincent
F.G.T.B.

ROCHEZ Geneviève
U.O.

RODRIGUEZ Pedro
CSC

ROISIN Philippe
Ville de Charleroi

SALVI Véronique
Ville de Charleroi

ARIYILDIZ Alihaydar
Centre Culturel Alévi du Grand Charleroi

VAN GASSE Joëlle
FUNOC

WALKA Mélissa
Ville d'Aiseau Presles

■ Présentation de l'équipe du CRIC en 2017

Thierry TOURNOY
Directeur

Gérard DECKERS
Directeur Adjoint

Bruno VIDIC
Directeur Adjoint

Laura DIEPENDAELE
Assistante de direction

Patricia DE SIMONE
Assistante Gestion des Ressources Humaines

Ludovic DI PAOLO
Coordinateur de 1ère ligne

Laurence MAUFROID
Chargée de missions – Parcours d'Intégration

Fatima TOUAT
Assistante sociale

Laura SIMONELLI
Responsable de projets – Accompagnement d'Initiatives Locales

Fabrice CIACCIA
Responsable de projets – Accompagnement d'Initiatives Locales

Mélanie MAYENCE
Chargée de missions – Accompagnement d'Initiatives Locales

Dursun CANER
Assistant de projets – Accompagnement d'Initiatives Locales

Christian JONIK
Responsable de projets -Service de documentation

Elsa MALAFOSSE
Responsable du service Communication



Fatima LAHMIDI
Assistante sociale

Gabrielle BACANAMWO
Assistante sociale

Philippe VOLRAL
Agent de guidance, d'orientation et d'intégration

Marie COTE-PALACIOS
Agente d'accueil

Laurence BERTINCHAMPS
Responsable de projets – Socio-juridique

Tatiana DE MARTIN
Responsable de projets – Insertion socio-professionnelle

Armel MUNSONGO
Assistant de projets – Insertion socio-professionnelle

Angelica FERULLO
Responsable de projets – Formation

Patricia PAWLINSKI
Secrétaire

Lucia QUALLIZA
Secrétaire

Mireille D'HAeyer
Assistante de chargés de missions

Siham ESGUIRI
Assistante de chargés de missions

Sabrina SCARINGI
Technicienne de surface

Hassan TALKHOUKHT
Agent d'entretien



JANVIER



■ Appel à projets II

En janvier 2016, le CRIC a permis, lors d'une séance d'information dans ses locaux, la rencontre entre l'associatif, les pouvoirs locaux, l'administration wallonne et son gouvernement pour la présentation de l'appel à projets « Initiatives locales d'intégration des personnes étrangères et d'origine étrangère ».

Depuis de nombreuses années, la Wallonie soutient les actions des « Initiatives locales d'intégration » visant à offrir aux personnes étrangères ou d'origine étrangère les outils favorisant leur intégration pleine et entière dans la société. Ces actions sont variées et se traduisent en projets qui entendent notamment développer un programme transversal introduit par le « parcours d'intégration ». Ces projets, portés par le réseau local, visent notamment l'apprentissage du français, une initiation à la citoyenneté, l'orientation socio-professionnelle, la formation et la participation sociale.

Dans le cadre de sa mission d'accompagnement des initiatives locales, les Centres Régionaux d'Intégration viennent soutenir ces projets en transmettant à la Wallonie des informations et un avis sur les projets III introduits dans le cadre de l'Appel à projets. En outre, le CRIC accompagne le porteur de projets tout au long du processus de construction, d'élaboration et d'évaluation de projets.

Cet accompagnement se traduit également par l'analyse et l'accompagnement de projets introduits auprès de la Wallonie dans le cadre de l'appel à projets et la participation au « Comité d'avis de notoriété ».

Enfin, pour parachever leur accompagnement, le CRIC et les Centres Régionaux d'Intégration ont veillé à harmoniser leurs pratiques à l'ensemble du territoire wallon en identifiant les problèmes rencontrés, en élaborant des propositions de recommandations ou en créant des outils pédagogiques afin de soutenir les Initiatives Locales d'Intégration et de renforcer leurs actions.

■ Mise au vert

Une fois l'an, l'équipe du CRIC quitte ses locaux et ses habitudes pour se mettre au vert et refaire le plein d'idées. Ce stage nous permet de nous retrouver dans un contexte neuf et de renforcer les liens entre les membres de l'équipe.

Cette année c'est la confortable auberge de jeunesse de Champlon qui nous a accueillis pour deux jours (et une nuit) de dépaysement au cœur de l'hiver ardennais.

Avec l'aide de l'équipe du CERSO, ces deux journées de travail ont été mises à profit pour mettre en place les premiers éléments de notre nouveau projet d'étude des besoins des migrants, dont nous vous parlons par ailleurs.





■ AcOrjob, Accompagnement et Orientation vers l'emploi

À travers ce projet, financé dans le cadre de la programmation FSE 2014-2020, le CRIC offre un service d'information généraliste (formation et emploi), d'accompagnement à la fois collectif et individuel, d'orientation vers les opérateurs spécialisés en ISP du réseau et de suivi des stagiaires. L'objectif du projet consiste à réduire les discriminations à l'emploi dont sont victimes les personnes étrangères ou d'origine étrangère en favorisant leur accès et leur inscription dans un parcours de formation ou d'emploi par la mise en place d'un coaching individualisé. Ce suivi vise à détecter les obstacles à l'insertion socio-professionnelle et à essayer de les réduire pour préparer le stagiaire à entamer un parcours de formation. Ce parcours privilégie un contact rapproché avec le bénéficiaire afin de l'accompagner et de le soutenir dans les démarches qu'il entreprend, en réajustant et réorientant si nécessaire. D'utilité, tant en amont qu'en aval des formations, notre dispositif permet d'optimiser la mise en filière/passerelle.

Pour faciliter les échanges entre les opérateurs accompagnant le stagiaire, nous mettons à disposition de ce dernier un carnet de route baptisé « pass pour l'emploi ». Ce pass est présenté et complété par les opérateurs au regard des freins « classiques » de l'ISP que le stagiaire aura levés : administratif/juridique, alpha-FLE, formation/emploi, logement, mobilité, santé et famille. Ce pass permet de dresser un historique du parcours du stagiaire, de suivre ses démarches et de pouvoir en faire le bilan. L'insertion sociale et professionnelle de notre public représente un défi pour les acteurs sociaux. De ce constat est née notre plateforme ISP dont l'objectif est de tendre vers davantage d'efficacité et de complémentarité entre les dispositifs existants. Ces rencontres ont permis de faire émerger plusieurs sujets qui sont traités sous forme d'interventions : équivalence de diplômes, gestion de la diversité en ISP, de la diversité convictionnelle et des demandes discriminatoires d'un employeur ainsi que permis de travail, actualisation et accès aux services du FOREM par les PNOE.



Quelques chiffres ACOR'JOB

En 2016, le CRIC a accompagné 302 personnes :

- 89 venues aux séances d'information ;
- 87 venues aux séances d'information et en rendez-vous de suivi ;
- 126 venues aux permanences individuelles sans passer par une séance d'information.

2016, c'est aussi

- 41 permanences
- 31 séances d'information en collaboration avec 10 partenaires (SAM, SOS Dépannage, Mode d'Emploi, FUNOC, Petits Câblins, FPS, MIREC, Archipel, Ajyal et Fedasil).

Au terme de leur participation au dispositif :

- 30 personnes suivent un enseignement ou une formation ;
- 13 personnes exercent un emploi, y compris à titre d'indépendant ;
- 41 personnes défavorisées suivent un enseignement, une formation ou une formation menant à une qualification, sont à la recherche d'un emploi ou exercent un emploi.





FEVRIER



■ Des formations à l'écoute des besoins des professionnels

Les programmes de formation du CRIC visent à professionnaliser les acteurs en termes de savoir-faire et de savoir être avec un public multiculturel. En pratique, nous essayons de leur donner des clés pour gérer au mieux la diversité dans leurs pratiques professionnelles, lors d'entretiens individuels, de groupe de formation, d'animation, d'ateliers divers.

Nous veillons à sensibiliser nos partenaires aux diverses thématiques spécifiques à nos publics en vue d'une meilleure compréhension de ceux-ci. Le CRIC veut objectiver l'impact des événements locaux et mondiaux dans ses actions profes-

sionnelles à l'égard des personnes étrangères et cela influe inévitablement sur les formations proposées par le CRIC. Toutefois, les sujets traités sont aussi définis en fonction des besoins des acteurs de terrain, exprimés notamment au sein des plateformes. Nous veillons aussi à répondre à des demandes spécifiques et ponctuelles d'opérateurs en besoin urgent d'une intervention pédagogique ciblée et de courte durée.

Majoritairement, nous privilégions les formations de plusieurs jours suivies de séances de coaching car développer de nouvelles compétences interculturelles ou induire des changements dans sa méthodologie demande un certain investissement en temps. Force est de constater que ces moments de formations permettent aux acteurs de terrain de prendre du recul pour réfléchir à leurs pratiques et comportements. Cela permet aussi aux professionnels de différents secteurs de se nourrir d'échanges, de nouer de nouveaux contacts bénéfiques tant pour le déploiement de leurs propres actions que vis-à-vis de l'aide et de l'accompagnement des personnes étrangères.

Des thématiques variées ont été soulevées en 2016 en vue d'acquérir ou de renforcer de nouvelles compétences : interculturelité, gestion de la diversité (la diversité dans l'accueil et l'accompagnement de migrants), déconstruction de préjugés et stéréotypes, radicalisme violent des jeunes, une institution plus interculturelle, gestion de projet interculturel, être citoyen étranger actif, accompagnement d'entrepreneurs étrangers, management interculturel, compétences interculturelles dans les métiers médico-sociaux et paramédicaux et femmes migrantes.





■ Radicalisme violent

Les nombreux événements tragiques nationaux et internationaux ont conduit certaines administrations (SPW, AViQ, Aide à la Jeunesse, FOREM) à s'interroger et à s'informer sur le phénomène de radicalisation.

En réponse à ces demandes, le CRIC a proposé plusieurs journées de sensibilisation au radicalisme violent. Ces journées visaient essentiellement à informer sur le processus à l'œuvre et les mécanismes liés au « radicalisme violent » en vue d'une meilleure compréhension du phénomène.

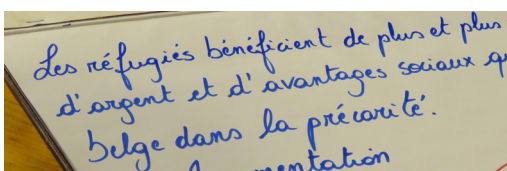
Concrètement, ces temps de réflexion se sont articulés en deux parties :

- La matinée était consacrée à des exposés théoriques par des professeurs et chercheurs ayant développé divers travaux sur le phénomène, permettant d'appréhender les processus, les concepts et les enjeux liés au radicalisme violent :

- L'après-midi était plutôt dédiée aux échanges entre professionnels afin de partager leur ressenti et leurs pratiques professionnelles à la lumière de ce nouveau contexte. Ces ateliers avaient également pour ambition d'amener la réflexion sur les aspects pratiques et éthiques des travailleurs sociaux, de s'interroger ou de rappeler le cadre d'application du « secret professionnel », ou encore d'élaborer de nouvelles pistes de travail.

En complément de ces journées, le CRIC s'est proposé d'offrir un soutien méthodologique et conceptuel en vue d'accompagner d'autres démarches formatives. Cette offre de service a permis de fournir un accompagnement en proposant des éléments de réflexions théoriques en matière de « prévention du radicalisme violent » et de ses manifestations. Cet appui méthodologique a visé, selon les demandes, à co-construire un plan de formation, de sensibiliser des professionnels ou de fournir des grilles de lecture conceptuelles.

De manière concrète, ce travail s'est traduit par la récolte d'informations pour apprécier les faits, perceptions ou représentations des travailleurs, mais également, leur mise en perspective dans le cadre d'un projet d'accompagnement méthodologique d'intervention.



■ Gestion de la diversité dans l'accueil et l'accompagnement des migrants

La formation « Gestion de la diversité dans l'accueil et l'accompagnement des migrants » était axée sur l'acquisition d'une démarche de diversité inclusive essentielle à une cohérence d'actions lors du relais et de la prise en charge des publics par les partenaires du Parcours d'Intégration. Le climat de bienveillance, de confiance, la communication interculturelle active et féconde, les difficultés et adaptations identitaires... sont autant de facteurs spécifiques à prendre en compte à l'égard des publics. Au vu de la montée de propos racistes, de la peur de l'étranger, a eu lieu la formation « Le renversement de discours discriminants à l'égard des nouveaux migrants ». Cette formation visait à déconstruire les préjugés et stéréotypes, avoir une meilleure représentation des diverses composantes des migrations nationale et internationale et saisir les conséquences du « Géopolitique et de l'Economie mondiale » sur les fuites de population (3 programmations pour répondre à l'intérêt du réseau et d'institutions pour leur personnel, comme la FUNOC et la MIREC).



Quelques chiffres

- Formation de 251 professionnels tous secteurs confondus
- Sensibilisation de 407 acteurs sociaux et étudiants du secteur social et paramédical
- 11 formations proposées aux réseaux associatif et public du CRIC, au monde de l'enseignement supérieur, aux personnels d'institutions ou encore auprès de groupes de stagiaires de nos partenaires



MARS



Parmi les 8 activités programmées, des formations tant pour les professionnels que pour les publics migrants ainsi qu'une conférence sur la place de la femme migrante dans l'espace public ont été organisées.

Un cycle d'ateliers a également permis de mieux comprendre les migrations féminines et des séances d'information ont été organisées, le tout dans l'objectif de favoriser une meilleure insertion socio-professionnelle des femmes étrangères et d'origine étrangère.

Une exposition des photographies de Virginie Limbourg « Nimse, le Regret » a permis de jeter un regard sans compromis sur la pratique des mutilations génitales féminines.

Le projet les Femmes de Mars, regroupant une vingtaine d'organisations, a été initié par le PAC, la Maison de la Laïcité, la Province de Hainaut auxquels se sont ajoutés le CAL, Elles Tissent la toile et bien d'autres encore.

Le but du collectif, toujours actif, est de mutualiser les activités carolo et diffuser un programme commun consacré aux droits des femmes en stimulant également la circulation des publics par une mise en valeur de l'offre pluridisciplinaire foisonnante du mois de mars.

■ Les Femmes de Mars

Le CRIC a pris la question des droits des femmes à bras le corps en s'inscrivant en 2016 dans un collectif pour faire du 8 mars non seulement une date symbolique, mais aussi un mois complet d'activités. Une seule journée ne semblait pas suffisante pour lutter contre les multiples discriminations dont font encore l'objet les femmes dans notre société. En mars, le CRIC a ainsi consacré une importante partie de ses actions à la thématique des femmes migrantes ou d'origine étrangère.





■ La place de la femme migrante dans l'espace public

Dans le cadre de la première édition « Les femmes de mars », le CRIC, en partenariat avec la maison du Hainaut, a mis la femme migrante à l'honneur lors d'une rencontre thématique. Cette dernière était dédiée à la place de la femme migrante dans l'espace public.

L'immigration vers l'Union Européenne est en hausse depuis des décennies car pour les immigrants non européens, l'Europe est Terre Promise. De plus, les situations de plus en plus instables ou l'extrême pauvreté de nombreux pays poussent de nombreuses familles sur les routes de l'exil pour tenter de trouver un nouveau lieu où vivre et prospérer.

De nos jours, les femmes sont de plus en plus nombreuses à émigrer et pourtant peu visibles. Ici, à Charleroi, nous connaissons beaucoup de femmes actives surtout dans le secteur socio-culturel.

Durant cette rencontre, le projet « Une odyssée moderne : Tous les migrants ne sont pas des hommes » a été présenté. Ce projet européen est le fruit d'une collaboration entre des intervenants sociaux de la France, la Turquie, la Belgique et la Roumanie. La volonté est de renverser l'image des femmes migrantes, souvent vues comme étant des femmes faibles, soumises et peu compétentes. Elles sont pourtant bien actives, engagées et participent pleinement à la vie sociale de leur pays d'accueil.

Pour présenter ce projet et parler de l'évolution de la place de la femme dans l'espace public, Madame Poinot, rédactrice en chef du magazine « Homme et migration » est venue expressément de Paris.

Le CRIC, avec vous toutes et tous, espère continuer à favoriser une meilleure visibilité de ces femmes qui sont autant d'actrices incontournables d'une immigration réussie.



■ Le Conseil Consultatif Egalité Femmes-Hommes

Le Conseil Consultatif Egalité Femmes-Hommes est un organe regroupant des personnes actives dans le domaine de l'égalité femmes-hommes. Il est composé de 17 associations membres provenant du monde associatif. Le CCEFHH a pour missions, à la demande des autorités communales, de formuler des avis en matière de politique de genre, sur les orientations politiques, programmes ou projets relevant des compétences communales, mais aussi à son initiative, d'émettre des propositions d'action en matière de politique de genre.

Le CCEFHH s'est réuni 5 fois en plénière durant l'année. En parallèle, des groupes de travail se sont constitués et se penchent sur diverses thématiques : une charte égalité femmes – hommes, le logement et grande précarité, urbanisme genré, violences faites aux femmes, accueil temps libre et communication.

Adopter une politique de genre intéressante c'est :

- Améliorer la qualité de vie urbaine (déplacements le soir, mobilité dans les zonings industriels, sécurité, places dans les bus pour les poussettes d'enfants,...);
- Privilégier l'approche participative avec les associations en vue d'actions en faveur de l'égalité;
- Identifier les situations de précarité vécues par les femmes.





AVRIL



■ un voyage dans le temps et l'espace

Le choix du programme s'est basé sur des activités multi-formes tournées vers l'éducation par la culture avec l'appui de nos partenaires locaux : L'Afrique en Livres, All-Juste, TEP Afrique, la Bibliothèque de l'UT, la Bibliothèque Arthur Rimbaud, l'Ecole de calligraphie d'Abdelkader Hibbane, ...

Leur implication a permis la réalisation du projet via l'exposition de manuscrits, divers ateliers (contes, calligraphie, bricolages, ...) visant la jeunesse et les adultes.

La qualité des intervenants : M. Abdoul Wahid Haidara, M. Xavier Luffin, professeur à l'ULB spécialisé en langues arabes et M. Mohamed Lahmidi a fait le succès de la conférence organisée le 21 avril dans une ambiance africaine chaleureuse (musique de Segha Bar et repas africain), plusieurs communautés étaient présentes.

■ Les manuscrits de Tombouctou

Du 18 avril au 22 avril 2016, le CRIC a permis de voyager, à la fois dans le temps et dans l'espace, à la découverte des manuscrits de Tombouctou.

Des pans entiers de civilisation et de culture sont ignorés ou peu mis en valeur. C'est le cas de Tombouctou, au Mali. Cette ville, au carrefour du commerce et du savoir durant des siècles, a abrité une population savante, l'une des premières universités ainsi que d'innombrables manuscrits traitant de spiritualité mais aussi de sciences diverses : de la poésie aux mathématiques en passant par la biologie ou l'astronomie.

La richesse de ces manuscrits témoigne non seulement d'une Afrique qui dispose d'une Histoire écrite - et pas uniquement orale - mais également d'un Islam africain ouvert, curieux de savoir et sage dont le rayonnement dépassera même les côtes africaines.

Ces écrits préservés à travers les siècles ont récemment connu une nouvelle menace lorsque des extrémistes ont pris la ville et menacé tout ce qui, à leurs yeux, était considéré comme non-orthodoxe. Grâce à la patience et à la sagacité des habitants de Tombouctou, la majorité de ces manuscrits a pu être préservée. Mais il y a urgence car beaucoup sont menacés par le temps, les conditions de conservation et les termites. Faire connaître, valoriser et sensibiliser l'opinion publique à la préservation de ce patrimoine culturel africain à valeur inestimable pour l'humanité est indispensable.

Ce témoignage, porteur de valeur et de sens, est d'autant plus urgent aujourd'hui dans le contexte médiatique et international difficile autour des questions d'identité et de culture. Nombre de personnes ignorent l'importance de cet héritage africain.

Abdoul Wahid Haidara, héritier et responsable de la Bibliothèque Mohamed Tahar de Tombouctou nous a fait l'honneur de partager ses manuscrits originaux datant pour certains du 17ème siècle.





■ La communication externe

Le CRIC suit de près l'évolution des discours médiatiques sur les questions d'intégration, notamment par une sélection pointue d'une revue de presse quotidienne. Notre asbl s'implique par ailleurs dans des rencontres professionnelles telles Media4Us, Médiane, ou encore Expertalia en 2016, qui favorisent la diversité dans les médias : l'occasion d'identifier concrètement l'impact sur l'opinion publique de discours stigmatisants et produits par certains médias, le tout rendant l'action sociale et l'aide aux migrants bien mal comprise par le grand public.

En tant qu'expert local de l'intégration, le CRIC se positionne pour proposer une vision alternative des questions d'intégration et faire contrepoids aux discours populistes. Pour ce faire, un travail de développement de relations privilégiées avec la presse a été entamé, notamment en se présentant comme acteur de changement par des prises de position publiques largement relayées dans les médias. On peut citer la plainte conjointe des 8 CRI contre la Une infamante de Sudpresse (« Invasion des migrants ») auprès du Conseil Déontologique Journalistique, prémisse à l'action de sensibilisation « Le Bienvenu ». Le CRIC a également signé avec ses homologues wallons une Carte Blanche contre la rétention des enfants dans les Centres fermés. C'est ensuite la « crise des réfugiés » au cœur de la tempête médiatique, qui a offert au CRIC l'occasion de réaffirmer son écœurement face à ce qu'il a considéré comme de « la gestion de stock » en s'indignant de l'annonce de la fermeture de 10 000 places d'accueil en Belgique.

Le kit de présentation du CRIC a également été amélioré : fardes, blocs notes, bics et des dépliants de présentation des services ont été ajoutés au kit de visibilité du CRIC déjà bien fourni avec ses bâches, drapeaux et roll up. La présence du CRIC sur le web poursuit son développement avec son site, sa chaîne Youtube et sa page Facebook avec près de 1000 fans.



■ Le Bienvenu

Un journal pour promouvoir une vision optimiste des réfugiés et des migrants !

Le jeudi 28 avril, de nombreuses organisations, dont le CRIC ont massivement distribué en Wallonie et à Bruxelles Le Bienvenu, un numéro unique d'un "journal populaire de solidarité", qui démonte les préjugés et les mensonges liés à l'accueil des réfugiés. L'un des objectifs de cette initiative était de rappeler le rôle déterminant de la presse dans la construction de l'image des réfugiés auprès du public, qui, si l'on en croit les sondages, est de plus en plus réfractaire à leur accueil en Belgique. Les préjugés et les a priori négatifs sur ces personnes qui fuient la guerre ou la misère ont en effet contaminé une large partie de la société. Face à cette situation, de nombreuses organisations de la société civile ont souhaité réagir vigoureusement et contrer une vision populiste.

Bilan chiffré

Parutions sur le CRIC et ses actions

Presse écrite : 20 articles dont

- 5 sur Les Femmes de Mars
- 5 sur les réfugiés
- 2 sur les manuscrits de Tombouctou
- 1 collaboration à la Revue l'Observatoire n°86 - Prévention du radicalisme violent
- 1 Carte blanche

Presse audio-visuelle :

- 4 reportages en JT local
- 1 débat télévisé local
- 1 JT de 13h en national

■ La bibliothèque « Mohamed Tahar »

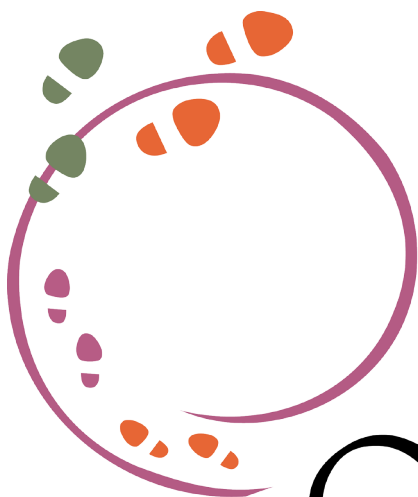
Abdoul Wahid Haidara fait partie des membres fondateurs de la SAVAMA, réunissant les 17 familles qui ne souhaitaient pas faire don de leurs manuscrits au Centre Ahmed Baba. Il est également membre d'une association, ABISOP, qui réunit neuf bibliothèques privées.

En 2007, la bibliothèque était soutenue financièrement par des personnes privées pour rénover le bâtiment. Mais à l'arrivée des islamistes en avril 2012, les travaux ont été interrompus et le bâtiment laissé à l'abandon pendant l'occupation. Les fortes pluies ont aussi beaucoup contribué à sa dégradation. Les 2200 manuscrits de la bibliothèque ont été déplacés afin d'être protégés de la destruction.

Depuis 2015, l'association « Les amis d'Eva de Vitray Meyrovitch » a lancé une campagne de financement participatif au profit de la bibliothèque. Cela a permis la rénovation du bâtiment, l'achat de matériel informatique pour la numérisation des manuscrits, la traduction des manuscrits et la mise en ligne récente de certains d'entre eux sur le site internet : <http://bvmm.irht.cnrs.fr/>.



MAI



CRIC

Parcours d'Intégration

■ Le Parcours d'Intégration

C'est le 19 mai 2016 que le Parcours d'Accueil des Primo arrivants a cédé la place au Parcours d'Intégration. Assortie de moyens budgétaires conséquents, cette nouvelle mouture s'enrichit d'une formation de 20 heures en citoyenneté, de 120 heures de formation en français langue étrangère pour ceux qui ne maîtrisent pas notre langue et, si nécessaire, de 4 heures en insertion socioprofessionnelle en partenariat avec le Forem. Le Parcours d'Intégration, qui comprend toujours un Bilan Social et une Séance d'information sur les droits et devoirs, s'étend désormais sur 18 mois.

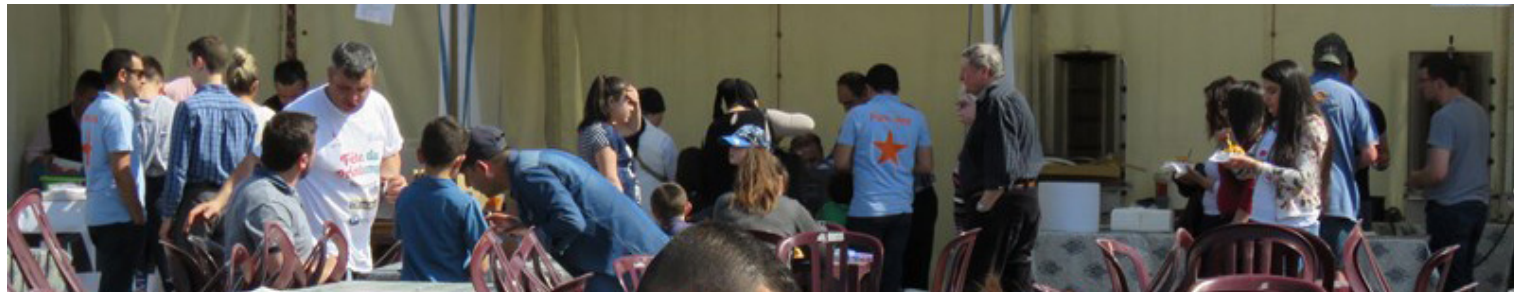
Le Parcours d'Intégration est considéré au CRIC comme une véritable opportunité d'accompagner les primo-arrivants dans leurs efforts pour s'installer harmonieusement dans leur société d'accueil. La moitié des dossiers ouverts en 2016 l'ont été sur base volontaire, ce qui démontre bel et bien que la notion d'obligation n'est sans doute pas l'élément le plus important du dispositif.

Charleroi est en toute logique la commune la plus proactive (plus de 80% de primo arrivants tenus de suivre le Parcours ont été envoyés par cette ville) mais nous ne ménageons pas nos efforts afin de convaincre les autres communes de l'importance de leur rôle dans le Parcours d'Intégration. Courcelles, Farciennes, Montigny-Le-Tilleul, Gerpinnes, Aiseau-Presles, Beaumont et Thuin participent désormais au succès du Parcours d'Intégration et nous faisons le maximum pour que les autres communes intègrent à leur tour le dispositif.

L'adhésion de notre réseau associatif au projet est lui aussi un enjeu majeur. Nous avons donc multiplié les séances d'informations collectives et les contacts individuels afin d'expliquer le dispositif et le rôle de nos partenaires dans l'orientation de nos publics.

D'autres défis nous attendent en 2017 : articulation avec le PIIS proposé par les CPAS, renforcement des actions associatives visant la citoyenneté et l'apprentissage de la langue française, accompagnement administratif et socio-juridique des bénéficiaires ne sont qu'une partie des enjeux que nous partageons avec vous pour faire de ce Parcours d'Intégration un véritable outil au service des primo arrivants.





■ Quelques priorités exprimées par les primo arrivants

Le Parcours proprement dit commence par un Bilan Social qui nous permet de définir les besoins prioritaires du primo arrivant et l'orienter vers les acteurs de notre réseau.

La première de toutes les demandes est, en toute logique, l'apprentissage de la langue ; malheureusement, le réseau Alpha/FLE est totalement saturé et les listes d'attente s'allongent, et ce malgré des initiatives novatrices comme les classes transitoires FLE (dont nous reparlons par ailleurs) ou les projets spécifiques tels celui d'Accueil et Promotion des Immigrés qui ouvre une classe spécifiquement dédiée aux bénéficiaires du Parcours.

L'insertion socioprofessionnelle fait elle aussi régulièrement partie des priorités des bénéficiaires. Une collaboration spécifique avec le FOREM se met en place afin de faciliter les collaborations entre nos deux organismes et organiser les contenus des 4 heures prévues par le décret. Notre projet FSE « AcOrJob » est lui aussi mis à contribution pour apporter son appui aux primo arrivants.

Au niveau du logement, nous avons signé une convention avec Sambre et Biesme. Elle a pour but de permettre l'échange d'informations entre nos services mais aussi d'informer les bénéficiaires de chaque structure des actions de l'autre partenaire. Cette convention permet aussi d'aider les familles qui sont dans les conditions grâce à des contrats de « ménage accompagné », ce qui nous permet de mieux suivre et aider les familles qui ont signé ce contrat. Nous faisons des visites à domicile avec Sambre et Biesme et des réunions entre nos travailleurs sociaux et les équipes de Sambre et Biesme sont organisées de façon régulière. Une convention sur les mêmes bases est en cours de signature avec La Sambienne avec pour objectif, à terme, d'élargir cette méthode à l'ensemble de la Wallonie.

L'accompagnement social et administratif et l'aide et l'orientation dans les matières socio-juridiques viennent compléter les demandes le plus souvent exprimées par les primo arrivants.



■ Don de sang

Le CRIC a organisé, en partenariat avec le Centre de transfusion de Charleroi, une collecte de sang le jeudi 19 mai. Pour l'occasion, 3 salles du bâtiment ont été transformées en lieu d'accueil, d'examens médicaux et de collectes de sang. Cette séance était adressée principalement à tous les partenaires du CRIC. 26 donneurs se sont présentés pour cette première édition.

Le CRIC, conscient de sa responsabilité sociétale, a tenté de montrer l'exemple et a contribué ainsi à davantage de solidarité, faisant sienne cette affirmation : « Nous avons des couleurs de peau différentes mais la couleur de notre sang est identique. » Un acte citoyen à la portée de beaucoup.

Quelques chiffres du Parcours d'Intégration

- 363 dossiers ouverts
- 146 participants aux séances d'info Droits et Devoirs
- 126 conventions d'accueils signées.

■ Prix Citoyenneté Dialogue 2016

Le prix est octroyé aux étudiants de l'enseignement secondaire supérieur et de l'enseignement de la promotion sociale.

Le « Prix Citoyenneté et Dialogue » délivré par le Centre Régional d'Intégration de Charleroi vise à valoriser une personne ou un groupe en raison de sa volonté d'engagement et d'implication participative pour la qualité de la démocratie.

Le fait qu'un élève soit en échec dans une matière ne doit pas être un critère d'exclusion à recevoir le Prix de la Citoyenneté. C'est à la suite de la montée des votes pour l'Extrême droite lors des élections de 2006 que le CRIC a rassemblé des associations de terrain afin de réagir à cette situation.

A la suite de plusieurs mois de travail, un CD-Rom pédagogique « Citoyenneté et Dialogue » a été créé et mis à jour pendant 7 années. Par la suite, le prix se composera d'une plaquette et d'un livre.

5 axes ont été identifiés comme étant vecteurs d'une « citoyenneté active », à savoir : les connaissances, les valeurs, l'esprit critique, la solidarité, l'exercice d'une citoyenneté active.



JUIN



■ Les Plateformes thématiques

Outils essentiels à notre mission d'accompagnement aux initiatives locales et de formation des opérateurs, les plateformes sont des lieux de réflexion, d'échange et d'action qui rassemblent les acteurs sociaux par thématique.

Les enjeux de ces rencontres sont multiples : renforcer le maillage associatif, initier des actions nouvelles, renforcer les compétences des participants par la formation, créer des outils permettant une meilleure synergie entre les acteurs sociaux, mutualiser les connaissances des acteurs, photographier les actions de terrain, et identifier notamment les besoins, les manquements et les pratiques positives transférables.

Les matières étant souvent communes, chacune de ces plateformes réalise des connexions avec différents axes du parcours d'intégration, permettant ainsi de créer des ponts entre les opérateurs locaux et l'équipe du CRIC chargée de cette mission.

Créées en fonction des besoins exprimés du réseau associatif, les plateformes du CRIC sont articulées autour d'un thème précis.

Il y a actuellement 5 plateformes actives : FLE, Citoyenneté, ISP, Sociojuridique et Réfugiés (MENA, logement, actions sociales).

Ces plateformes fonctionnent sur le mode participatif, en sous-groupes de travail et en séances plénières. Elles sont coordonnées soit par le CRIC et/ou co-coordonnées avec l'appui de différents partenaires.

C'est le cas du dispositif CORFLEC qui assure la coordination de la plateforme FLE et qui est composé du CRIC, Lire et Ecrire Charleroi et la FUNOC. Cette plateforme réalise régulièrement l'édition et la mise à jour d'un répertoire de l'offre FLE sur le territoire, la formation continue des opérateurs sur base d'un programme annuel ou encore le relais entre les opérateurs FLE et le parcours d'Intégration.

La plateforme Citoyenneté réunit les porteurs de projets ILL comme SIMA Charleroi, API, FUNOC, D'COLE, ou encore TEP Afrique, UO, GIRB, LALI, MOC, ALL-JUSTE, FADD - qui développent des formations à la citoyenneté et qui, par ce dispositif obligatoire, ont la possibilité d'échanger, de s'informer et de recevoir les éclaircissements utiles à la bonne marche de leur projet.

La plateforme ISP est toute récente, et particulière en ce qu'elle émane du groupe de travail « ISP des PNOE » de la sous-commission Insertion Socioprofessionnelle du PCS de Charleroi qui réunit déjà tous les acteurs actifs en ISP. Ses objectifs sont notamment l'amélioration de la coordination de l'offre





en ISP ou encore la mise en évidence des dispositifs spécifiques d'accompagnement des personnes étrangères ou d'origine étrangère, particulièrement les constats et bonnes pratiques.

La plateforme socio-juridique s'adresse à toute organisation ayant en charge un accompagnement socio-juridique des publics. L'un de ses enjeux est de mutualiser les expériences des participants et d'harmoniser autant que possible les pratiques professionnelles, tout en optimisant la formation continuée des participants. Elle édite et met à jour annuellement un guide socio-juridique régional. Depuis 2016, un sous-groupe de travail est à l'œuvre pour la réalisation d'un outil de compréhension sur la matière du regroupement familial.

Enfin, La plateforme Réfugiés a vu le jour suite à l'afflux des demandeurs d'asile sur notre territoire. A la demande de FEDASIL, le CRIC a joué un rôle de coordination et mené des actions avec les partenaires en vue d'améliorer l'accompagnement de ces personnes. Sur base volontaire, plusieurs structures ont souhaité prendre part à d'autres rencontres organisées en sous-thèmes : le logement, les MENA (Mineurs Etrangers Non Accompagnés) et l'aide sociale de terrain.



■ Plateforme de lutte contre le racisme et les discriminations

La plateforme de lutte contre le racisme et les discriminations créée en 2012 s'inscrit dans la volonté d'enclencher un processus de concertation et d'échanges entre les associations antiracistes afin d'œuvrer à l'unité du mouvement antiraciste.

Ses principaux objectifs consistent également à se doter d'outils communs d'éducation permanente et à servir de caisse de résonance à la parole des associations de migrants, anciens et nouveaux, avec ou sans-papiers.

Son engagement se traduit par la rédaction de plusieurs cartes blanches, par son appel du 21 mars 2016 dénonçant les assignations identitaires, et par la préparation d'une campagne de lutte contre le racisme « Vous valez mieux que ça », en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans un contexte post-attentat, cette campagne prendra un sens tout particulier, avec de la part des organisateurs la ferme volonté de faire front de manière aussi large que possible en fédérant tant les acteurs bruxellois que les acteurs wallons.

Les Centres Régionaux d'Intégration vont ainsi répondre favorablement à cet appel en activant leur réseau respectif et en coordonnant de nombreuses activités ludiques et pédagogiques sur leur territoire d'actions.

En son sein, la Plateforme réunit un grand nombre d'associations, de syndicats et de collectifs de migrants, soucieux de restaurer une unité d'action, pour faire face ensemble à la résurgence du racisme : CEJI – une contribution juive pour une Europe inclusive, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, Centre d'éducation populaire André Genot, les Centres Régionaux d'Intégration, Collectif contre l'islamophobie en Belgique, Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Étrangers, Fédération des Congolais de Belgique, FGTB, Média Animation, MOC, MRAX, Pax Christi Wallonie-Bruxelles, Share et d'autres associations-membres - www.luttecontreleracisme.be.

PLATEFORME DE LUTTE





JUILLET



■ Objectifs et démarche

L'organisation de cette formation répond à la volonté de professionnaliser le secteur FLE en Wallonie afin de rencontrer les critères de qualité impulsés par les politiques européennes et wallonnes. Les démarches pédagogiques proposées tout au long de la formation permettent aux participants d'être acteurs de leur apprentissage. Les expériences sont partagées et les enrichissements théoriques sont appréhendés à travers des mises en pratique de situations analysées. Des transferts possibles et des utilisations dans différents contextes sont envisagés. Enfin, la formation est construite dans une perspective de synergie de divers courants didactiques et linguistiques, et dans une perspective d'enrichissements mutuels.

Objectif FLE !

Ce projet est financé par le Fonds social européen (AMIF).

Formation de formateurs en Français Langue Etrangère (FLE).

Formation continuée de formateurs en français langue étrangère, organisée en lien avec le parcours d'intégration des primo-arrivants - 105h + 45h de stages pratiques en vue de la réalisation d'un travail de fin de formation (TFF).

Dans le cadre d'une politique d'accueil des migrants et des primo-arrivants, l'apprentissage du français est un enjeu fondamental. Afin que ces nouveaux arrivants soient efficacement outillés pour affronter leur nouvelle vie, des cours de français de qualité et adaptés à leurs besoins leur sont proposés. C'est dans cet objectif que le CRIC, en collaboration avec tous les Centres Régionaux d'Intégration de Wallonie et Umons, a œuvré à la mise en place d'une formation continuée de formateurs en français langue étrangère qui puisse apporter des outils de réponse aux difficultés particulières rencontrées sur le terrain.

Cette formation s'adapte aux spécificités propres des participants. En effet, les apprenants, inscrits dans les associations, possèdent des langues d'origine très diverses, des profils sociologiques et des parcours scolaires très différents. Certains sont jeunes, d'autres plus âgés, leurs attaches culturelles et religieuses diffèrent tout comme leur parcours migratoires. Les formateurs doivent donc faire face à un public très hétérogène.

Afin d'épauler ces formateurs dans leurs recherches et leur créativité, la mise en place d'un programme spécifiquement dédié aux professionnels du secteur de l'intégration est apparue comme légitime. Il ne s'agit pas de proposer une formation initiale soutenue par un programme académique semblable aux formations déjà dispensées dans les universités et les hautes écoles. Il s'agit ici de proposer un programme centré sur les réalités de terrain favorisant, à travers une pédagogie active, la mutualisation des compétences et des savoirs acquis au fil des lectures, de l'expérience, des échecs et des réussites.





■ Formations FLE en classes transitoires

L'offre de cours de français pour les personnes d'origine étrangère est inférieure à la demande. Les personnes désireuses d'intégrer un cours de FLE sont contraintes d'attendre plusieurs mois pour intégrer un dispositif. De plus, une majorité des organismes prodiguant ces cours ont des conditions d'accès assez strictes (niveau d'études minimal requis, conditions administratives, inscription comme demandeur d'emploi,...).

Grâce au soutien du Fonds Asile, Migration et Intégration (AMIF) a été mis en place un projet dont l'objectif est de diminuer voire de supprimer ce délai d'attente et de permettre à toute personne de suivre un cours de français sans conditions d'entrée. L'apprenant peut intégrer un groupe très rapidement (moins d'un mois d'attente) sans être tenu par un contrat de formation le liant pendant une période déterminée.

Ce dispositif s'est avéré totalement complémentaire du Parcours d'Intégration opéré dans toute la Wallonie par les CRI. En effet, il permet d'apporter une réponse quasi immédiate au besoin le plus fondamental des primo arrivants : maîtriser un tant soit peu la langue de la région d'accueil.

Afin d'inscrire notre projet dans un ensemble plus global, chaque classe transitoire a été organisée avec un partenaire spécialisé en FLE.

Ce projet, porté par le CRIC et soutenu par tous les CRI, a permis d'ouvrir des classes FLE transitoires à Verviers, Mons, La Louvière, Namur et Charleroi.

AOUT

■ Premiers résultats - formation de formateurs

En avril, la première session a débuté à Liège ainsi qu'à Verviers. Elle a été prise d'assaut : 20 apprenants ont été retenus alors qu'une première liste d'attente comptait déjà une quinzaine de personnes dans cette région. Les premiers retours de cette formation initiale sont excellents et les questionnaires d'évaluation très riches.

Alors que les vacances d'été pointent le bout du nez, une vingtaine de professionnels ou bénévoles du réseau des Centres Régionaux du Hainaut ont entamé le deuxième opus de formation de formateurs pour une session plus intensive rendue possible par le ralentissement inévitable des activités associatives durant les congés scolaires.

Quelques chiffres clé Classes transitoires

- 7 classes ouvertes (19 sessions de 95 heures environs)
- Entre 6 et 14 stagiaires par classe
- Un total d'heures/stagiaire de plus de 9000 heures

<http://objectif-fle.be/classes-fle/>

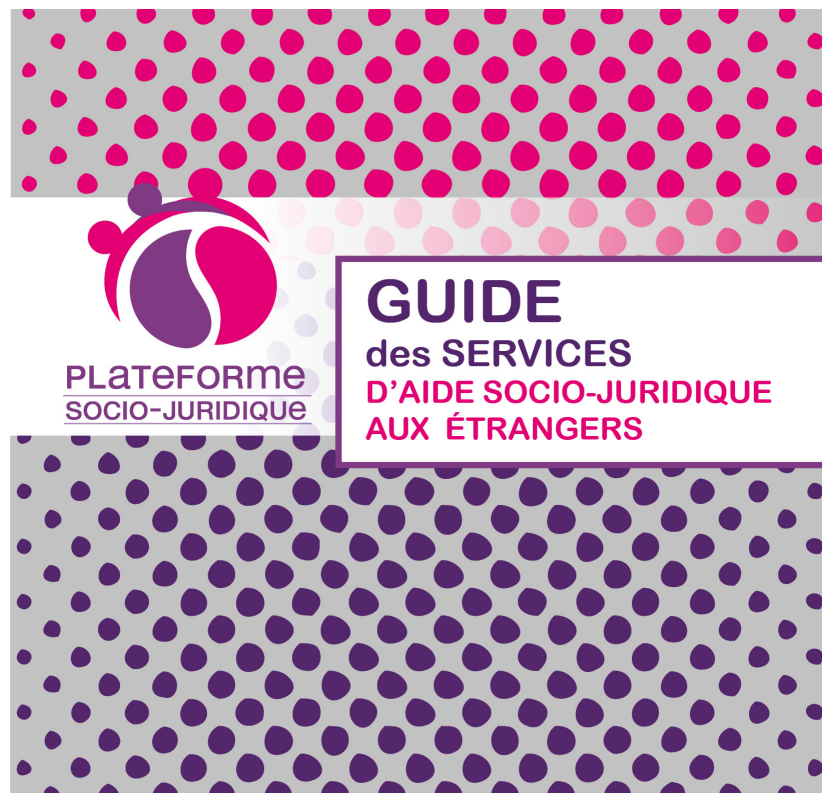


Chiffres clé Objectif FLE

- 4 formations de 160 heures (Hainaut, Liège, Verviers, Brabant Wallon)
- 82 apprenants
- Liste d'attente de plusieurs dizaines de candidats apprenants
- Taux d'abandon inférieur à 3%



SEPTEMBRE



■ Le répertoire des offres en cours de français

L'accès à l'apprentissage du français reste un pilier essentiel pour l'insertion des migrants. Ceci passe par une information renouvelée des cours disponibles, repris dans le répertoire FLE 2016. Le CRIC propose également de mettre à jour les offres de formation en Français langue étrangère à partir du site internet (formulaire en ligne). Ce guide réalisé en partenariat avec la FUNOC et Lire et Ecrire comprend un répertoire des offres de formation couplé à un répertoire des opérateurs de formation sur la région du Grand Charleroi.

■ Le guide socio-juridique

Dans le domaine de la législation, le droit des étrangers représente une des matières les plus complexes et les plus mouvantes également : les différentes évolutions juridiques rendent difficile le travail d'accompagnement des professionnels, obligeant une mise à jour régulière de leurs connaissances. Le CRIC a initié en 2004 une plateforme locale avec l'objectif de mutualiser les compétences des divers services socio-juridiques carolo en encourageant les acteurs sociaux de la région dans leur travail d'accompagnement socio-juridique auprès des personnes d'origine étrangère (organisation de formations, interventions, etc).

Un important travail de mise à disposition d'une information claire et accessible a été mené pour la mise à jour annuelle du guide des services socio-juridiques du Grand Charleroi. Ce guide recense les services socio-juridiques et administratifs de la région dont l'aide peut être précieuse pour le traitement des problématiques en matière de Droit des étrangers. Il comprend également certains services situés en Wallonie et à Bruxelles traitant de matières spécifiques utiles aux personnes étrangères. Il est édité en version papier à la demande et disponible en fichier téléchargeable sur le site internet du CRIC.

Le droit des étrangers représente également un enjeu politique puisque s'exercent sur lui les différents choix en matière d'immigration, comme le durcissement des conditions du regroupement familial, un sujet sur lequel la plateforme a planché avec l'ambition de concevoir un outil innovant. Ce travail de groupe pour décortiquer la législation, la rendre compréhensible, servira à former et informer de manière interactive tant les professionnels que les bénéficiaires.





■ Sensibilisation à l'interculturalité au travers d'animations / rencontres

La méconnaissance quant au parcours des personnes migrantes ou l'histoire de l'immigration, la perception souvent négative vis-à-vis des migrants en raison de leurs différences culturelles et/ou religieuses sont autant d'obstacles au « mieux vivre ensemble », à la cohésion sociale et à l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère.

Les migrants quant à eux rencontrent des difficultés dans la compréhension du fonctionnement du pays d'accueil, de ses codes sociaux, culturels et politiques.

Nous avons donc mis en place un module de sensibilisation basé sur un processus offrant quelques clés de compréhension :

- en se référant à l'histoire de l'immigration ;
- en utilisant différents supports : pièces de théâtre, films, expositions, fêtes interculturelles ;
- comme matière première (témoignages, photos, documents...) ;
- en apportant un cadre facilitant la compréhension des codes du pays d'accueil.

■ Petits Déj'

Le CRIC propose une formule matinale de présentation d'outils pédagogiques autour d'un Petit déj'. De 8h30 à 10h00, une association présente sa réalisation suivie d'une mise en situation afin de permettre à la douzaine de participants de se rendre compte des possibilités d'exploitation pour son public. Bien entendu, les pains au chocolat, croissants, jus d'orange et fruits sont également de la partie.

Deux Petits déj' ont été organisés cette année « Au temps des migrations » avec le CRIBW et « Les messagers de l'alpha » avec l'asbl Cultures et Santé.



Chiffres clés des sensibilisations

Plusieurs publics spécifiques ont été rencontrés tout au long de l'année 2016 :

- 19 animations dans les écoles de la région (tous âges, niveau secondaire professionnel ou technique)
- 9 interventions de type débat à l'issue de projection de films ou pièces à thème
- 13 séances de sensibilisation destinées aux stagiaires des opérateurs locaux partenaires
- 1 accompagnement des publics divers et variés reçus dans le cadre de la semaine d'animation organisée par le CRIC en relation avec les Manuscrits de Tombouctou.



■ Exposition « Le volontariat face à l'exclusion sociale »

Le vernissage de l'exposition « Le volontariat face à l'exclusion sociale » a eu lieu le jeudi 25 août 2016 dans les locaux du CRIC.

La photographe Isabelle Daché a mis en valeur l'engagement de citoyens qui se sont mobilisés dans un combat contre la précarité.

L'association « Un toit pour Dominique » est née d'un élan du cœur... celui d'une passante, Sylvie. Lorsqu'elle rencontre Dominique, assis sur un trottoir, elle reconnaît en lui un ancien compagnon de classe. Leurs regards se croisent... il est à la rue... c'est le choc, il faut faire quelque chose.

En peu de temps, cette association de bonnes âmes finit par trouver une solution pour qu'au final, Dominique puisse avoir un toit ! Mais le travail continue toute l'année auprès de dizaines de bénéficiaires...



OCTOBRE



■ Ma Ville, mon quartier

«Ma ville, mon quartier» est un outil pédagogique qui questionne les représentations, interroge les préjugés, pour porter un autre regard sur nos villes et nos quartiers.

Cet outil construit au départ par des acteurs sociaux bruxellois dont la coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie a séduit quelques acteurs du réseau associatif de Charleroi qui ont décidé de le transposer à la réalité locale des carolos.

Créé à partir d'un photolangage, il interroge nos représentations et déconstruit les discours simplistes sur les questions liées à l'intégration des personnes.

Des fiches thématiques basées sur des données actualisées viennent compléter l'outil en vue d'aider les animateurs à susciter la réflexion sur la complexité des enjeux dans un contexte de crise socio-économique.

L'outil permet de poser un cadre de réflexion et invite chacun à la partager avec son propre vécu. Il privilégie les interactions entre les personnes afin de mieux comprendre les composantes de notre société multiculturelle.

Ce projet collectif a réuni plusieurs acteurs du réseau qui ont mobilisé leur public dans la construction du photolangage - l'occasion pour les Espaces citoyens de Gosselies et de Porte-Ouest, ou encore du Service SAM du CPAS de Charleroi, ainsi que de l'ASBL All-Just, de l'ASBL D'Cole, de l'ASBL FADD, de la Maison de santé L'Espace-Temps de Gilly - de poser un regard sur leur lieu de vie et de raconter en quelques clichés leur quartier.

Le Centre Régional d'Intégration de Charleroi, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin et la CNAPD ont coordonné ce projet qui a pu se concrétiser grâce à la collaboration avec le Musée de la photographie via des animations autour du maniement des appareils numériques et de la prise de photo.

Le soutien financier de la CNAPD a permis l'organisation d'une exposition photo mettant en valeur le photolangage réalisé par les participants.





■ Le mariage de Lila ou le chaos urbain

La Compagnie des Nouveaux disparus, fidèle à son engagement social et citoyen, propose d'aborder dans son dernier spectacle les questions du droit au logement et de la mixité sociale.

Au travers de ce spectacle, les spectateurs se retrouvent au cœur d'un quartier multiculturel comme on en voit dans presque toutes les villes européennes. Y vivent plusieurs familles d'origines diverses. Certaines sont propriétaires, d'autres locataires de longue durée. Toutes aiment leur quartier. Toutes vont connaître l'expropriation. Au cœur de cette crise qui s'annonce, 2 jeunes, Lila et Frédéric s'aiment. Résolument tournés vers l'avenir, ils sont porteurs d'espoir et de rêves de liberté. Pour eux, la vie ne fait que commencer.

Ces histoires s'entremêlent pour nous raconter avec humour une fable dont le message prône l'importance de la solidarité et d'un vivre ensemble dans le respect de nos différences.

Ces thématiques font partie des préoccupations du CRIC qui a proposé de les aborder dans une démarche collective avec le Plan de Cohésion Sociale d'Aiseau-Presles, le Centre culturel d'Aiseau-Presles, le CPAS et bien d'autres acteurs locaux du secteur associatif et du secteur public de cette entité.

Cette démarche participative et collective vise à soutenir des actions partenariales sur d'autres parties du territoire d'action du CRIC davantage décentralisées par rapport au centre de Charleroi.

L'intérêt incontestable de cette mobilisation se trouve dans la rencontre des acteurs locaux d'horizons divers qui co-construisent le « souk associatif » en marge du spectacle et qui partagent des animations et des moments de convivialité tout en portant des messages sur l'engagement citoyen et sur les richesses de la diversité culturelle.

■ Communauté marocaine en Belgique: entre engagement et transmission

Cette conférence a été proposée par Rim ARARA, chercheuse en Sciences politiques et sociales de l'Université Libre de Bruxelles, avec la participation d'Altay MANÇO, Directeur de l'IRFAM (Institut de Recherches, Formation et Actions sur les Migrations) et de Michel SYLIN, professeur à la Faculté des Sciences psychologiques et de l'Éducation, et à la Faculté de philosophie et des sciences sociales de l'ULB, Directeur du CeRePOI (Centre de Recherche en Psychologie des Organisations et des Institutions).

Le thème que développe Rim ARARA dans le cadre de sa thèse de doctorat porte sur les processus de transmission et d'engagement entre trois générations masculines marocaines constituées du grand-père, du père et du petit-fils, installées en Belgique par la voie du regroupement familial. Son exposé met en évidence les dynamiques et les influences entre ces trois lignées familiales proposant une sorte de recueil sur la mémoire collective de ce trio générationnel vivant en Belgique.



■ Rencontre autour du concept de « médias alternatifs »

En février 2016, plusieurs associations, dont le CRIC réagissaient à la Une de l'édition de SudPresse « Invasion de migrants. La côte belge menacée ! ». Une plainte était déposée auprès du Conseil de déontologie journalistique (CDJ) qui la jugera recevable et conclura à un non-respect de la déontologie journalistique.

Conscients de l'importance et de l'impact de la presse populaire auprès du public, le collectif se lançait dans l'élaboration d'un document prônant la vision optimiste de nos relations avec les réfugiés et les migrants. « Le Bienvenu » empruntera les codes graphiques de la presse people et sera distribué gratuitement à 100.000 exemplaires.

Une après-midi de réflexion était fort logiquement organisée en octobre et invitait plusieurs médias alternatifs à venir débattre du rôle essentiel de tous les organes de presse dans notre société.



NOVEMBRE



■ Recherche-action Intégration des Besoins des Migrants

Ce volet représente une action importante du CRIC qui mobilise l'ensemble de l'équipe. Il s'est imposé suite aux missions de 1^{ère} ligne dévolues aux CRI par ce rôle de coordination du parcours d'intégration qui incombe à chacun dans sa zone territoriale respective.

Ce rôle nécessite plus que jamais une interrogation sur les besoins d'intégration des migrants, et à la réflexion, après un 1^{er} brainstorming avec l'équipe du CRIC et l'équipe du CERSO-CERIAS qui assure l'appui méthodologique de la

recherche-action, il s'est avéré plus pertinent de parler de l'intégration des besoins des migrants - plus qu'un simple jeu de mots, il s'agit de s'interroger sur comment nous les intégrons dans nos pratiques professionnelles, comment sont-ils pris en compte dans nos réalités de travail ?

Parallèlement à cette aspiration, la volonté de réactualiser le Plan Local d'Intégration (PLI) a conforté l'idée d'entreprendre une recherche-action privilégiant la démarche participative et de co-construction avec les partenaires locaux.

Dans la pratique, les travailleurs côtoient une réalité de terrain, et le partage de leurs expertises ne peut que les aider à améliorer, chacun à son niveau, la prise en charge des besoins des migrants. Cette recherche-action, où réflexion et action se mêlent, rejoint la volonté de partir des réalités des migrants en recueillant leurs paroles, et la réalité des acteurs dans leurs pratiques professionnelles.

Concrètement, ce travail a été initié au sein de l'équipe du CRIC afin de partager en interne les expertises. Les partenaires locaux ont ensuite été sollicités afin que le CRIC puisse leur exposer le processus de recherche-action et la volonté qu'ils prennent part à la recherche-action.

Une réunion plénière s'est tenue en novembre 2016 ainsi que plusieurs réunions de travail sur la manière de construire les méthodes de recueil des besoins des migrants en tenant compte du cadre de travail.

A terme, l'ambition est d'avoir grâce à cette mobilisation une puissance de frappe auprès du monde politique et de faire ainsi valoir les revendications qui ressortiront de ce travail collectif de recherche.





■ Synergies entre les départements Accompagnement des Initiatives Locales (AIL) et Plan Local d'Intégration (PLI)

Les départements AIL et PLI travaillent en étroite collaboration en vue de développer des actions favorisant la rencontre et les échanges entre les personnes de tous horizons afin de fonder une société davantage interculturelle.

Concrètement, ils partagent un rôle d'interface entre les associations et les pouvoirs publics de manière à soutenir le travail en réseau rapprochant les acteurs actifs en matière d'intégration au niveau local.

Ce travail en réseau implique la mobilisation des acteurs et l'organisation de relations de coopération entre eux qui conduisent à l'élaboration de projets portés collectivement où chacun partage son expertise et contribue à un savoir collectif.

C'est dans cet esprit que des projets comme « Ma ville, mon quartier » se sont construits ou encore la « recherche-action IBM » qui inscrit les acteurs dans un processus de co-construction autour du recueil des besoins des migrants.

Notre participation à la Plateforme de lutte contre le racisme traduit également cette volonté de travailler en synergie pour faire force ensemble.

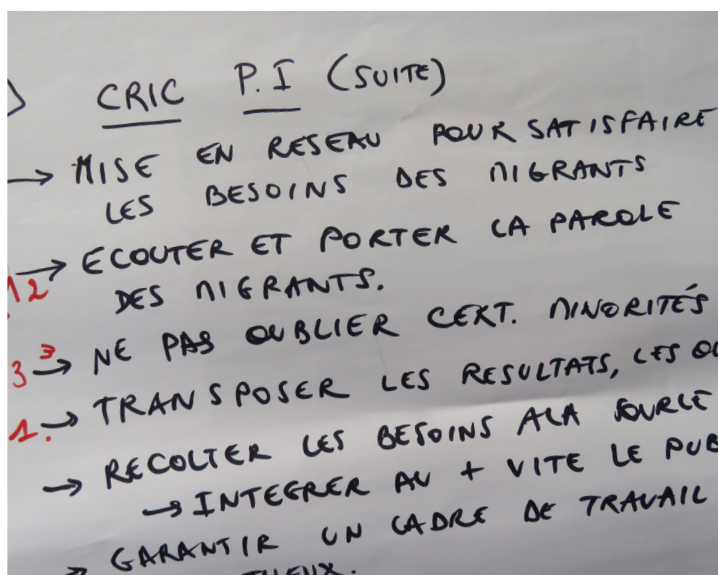
Le département des Initiatives locales travaille spécifiquement à la mise en réseau associative en guidant les associations vers :

- les autres associations et services d'un même quartier ;
- les autres associations et services développant le même type de projets ;
- les plateformes coordonnées ou pas par le CRIC (Plateforme FLE, citoyenne) ...

Le département PLI s'appuie sur la dynamique de travail en réseau pour soutenir la coordination des activités d'intégration sur le territoire d'intervention du CRIC.

Ensemble, ils collaborent à la construction de projets et d'outils optimisant les synergies entre partenaires et offrant une valeur ajoutée collective grâce à la mutualisation des ressources et des expertises.

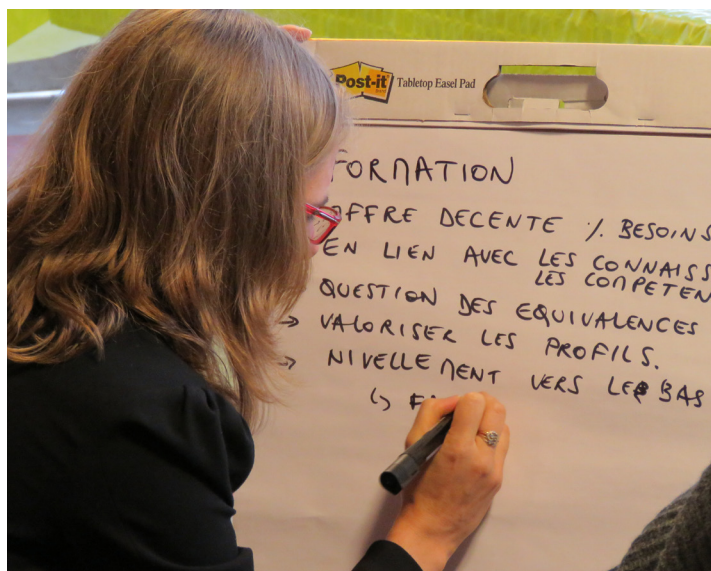
En permanence, ils s'allient pour maintenir cette dynamique de travail en réseau positive et durable.



■ Festival des jeux de Gilly

Le dimanche 20 novembre 2016 le stand du CRIC était présent sur le site de la piscine de Gilly et du complexe sportif.

Il est rare que notre institution soit présente à ce genre de « festival », mais vu la démarche des organisateurs du PAC de Gilly il était pertinent que le CRIC soit de la fête. Notre stand a revêtu une nouvelle « peau » grâce à des ballons à gonfler de diverses couleurs et d'un jeu « mini-foot ». Cette approche nous a permis plusieurs contacts tant avec les jeunes qu'avec les adultes / parents. L'occasion de promouvoir nos activités dans le cadre des 70 ans d'immigration italienne et les services du CRIC.





DECEMBRE



■ 70 ans d'immigration italienne en Belgique

La célébration en 2016 du 70ème anniversaire de la signature de la convention de 1946 entre la Belgique et l'Italie a été l'occasion pour le CRIC de proposer une vision documentée, positive et constructive des migrations avec l'appui des partenaires locaux.

Dans ce contexte de commémoration, le CRIC a eu pour ambition de transmettre cette histoire collective pour mieux construire le vivre ensemble dans une société multiculturelle. Ainsi, des milliers d'italiens vont quitter leur pays en quête d'un avenir meilleur, et combler une main-d'œuvre qui fait

défaut après la seconde guerre mondiale. C'est le point de départ de l'immigration italienne de Belgique.

Ce focus sur l'apport de l'immigration dans la construction de la Belgique redonne leur juste place aux personnes issues de l'immigration. C'est aussi célébrer largement la diversité pour amener à s'interroger sur le vivre ensemble, faire aussi tomber les murs de la discrimination dont sont encore trop souvent victimes les personnes d'origine étrangère.

Cette commémoration s'est déroulée en trois temps :

- Un temps Cinéma, avec la projection du film "Signora Enrica" au Bois du Cazier proposé par l'ASBL C Production avec la présence exceptionnelle de Claudia Cardinale. Ce film traite de l'accueil d'un jeune Turc en Italie et de la difficulté à s'intégrer dans ce nouvel environnement sans renier ses origines.

- Un temps Théâtre, avec le spectacle « 21 rue des Roses » de Carmela Locantore, comédienne-auteure, qui à travers l'évocation des migrants italiens des années 50 dans le Borinage, redonne la parole à ses parents, et à travers eux à chacun des migrants, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

- Un temps consacré au film documentaire par la diffusion d'un monument du film social « Déjà s'envole la fleur maigre » du cinéaste Paul Meyer qui filme la vie quotidienne plutôt rude des immigrés italiens venus en famille s'installer dans le charbonnage de Quaregnon.





1946
2016

70 ANS D'IMMIGRATION
ITALIENNE EN BELGIQUE

PROJECTION DU FILM

« DÉJÀ S'ENVOLE LA FLEUR MAIGRE »

DE PAUL MEYER

LE 15 DÉCEMBRE 2016

■ Les perspectives pour 2017

2016 a été une année de mutation pour le CRIC: la nouvelle mouture du Parcours d'Intégration, nos classes de Français Langue Etrangère, notre service d'accompagnement socio-juridique et notre projet d'insertion socioprofessionnelle AcOrJob ont été autant d'opportunités de rencontrer et servir notre bénéficiaire final: le primo arrivant. Pour autant, notre activité au service des opérateurs sociaux s'est elle aussi intensifiée et enrichie de nouvelles actions qui nous ont amenés à élargir notre réseau et nos partenariats.

2017 sera dans la continuité et le renforcement de nos actions et parmi les projets en perspective, nous citerons:

- L'ouverture d'une Permanence de Premier Accueil libre d'accès et ces 4 matinées par semaine afin de répondre sans délai aux demandes des bénéficiaires et de les orienter au mieux. Le projet AcOrJob va lui aussi faire l'objet d'innovations. Parmi celles-ci, un atelier informatique permettra aux bénéficiaires de mesurer leurs besoins en termes de formation PMTIC.

- Le projet AMIF fait également partie de nos dossiers prioritaires en 2017. En cas de suite favorable de notre candidature, la Formation de Formateurs en FLE sera renforcée et pérennisée sur tout le territoire wallon et nous collaborerons avec le CRVI pour mettre en place le Portail Wallon de l'Offre Alpha/FLE.

La suite de notre recherche action « IBM » avec tous nos partenaires, notre participation aux « Femmes de Mars 2017 », nos expositions, nos rencontres thématiques, la refonte de certaines plateformes pour les rendre encore plus productives, les expos, les p'tits déj' du CRIC viendront ponctuer une année que nous espérons riche et productive.

Sans oublier bien sûr que 2017 célébrera les 20 ans du CRIC et que nous mettrons les petits plats dans les grands pour fêter avec vous ces deux décennies de collaboration.



■ Les CRI de Wallonie: cohérence et partage

Si l'action du CRIC est limitée à un territoire précis, elle n'est pas pour autant ni enclavée ni isolée des autres initiatives existant sur le territoire wallon. Les contacts avec les autres Centres Régionaux d'Intégration sont légion et se déclinent sous des formes diverses.

Il y a bien sûr les Groupes à Projets initiés par le DISCRI qui rassemblent les professionnels de chaque centre sur des sujets transversaux (Parcours d'Intégration, FLE, Diversité, ...). Les réunions entre directeurs permettent également « d'accorder nos violons » sur bien des sujets et d'échanger des expériences et des savoirs.

Des formations transrégionales s'ajoutent à cette volonté d'une action des CRI wallons cohérente, équilibrée et respectueuse des réalités locales et régionales de chacun des centres.

Cette entente et cette volonté de partager ont connu leur point d'orgue annuel lors d'une journée où toutes les équipes ont pu se retrouver pour partager un programme culturel et festif à la Cité Miroir de Liège.



OUVRAGE COLLECTIF

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS DU CRIC
EN 2016

édité par CRIC asbl à Gilly
le 19 juin 2017

Editeur responsable: Thierry Tournoy
Rue Hanoteau 23, 6060 GILLY Tél: 071/20.98.60
info@cricharleroi.be | www.cricharleroi.be

Crédit photo: CRIC asbl



EN ROUTE POUR 2017



■ Le CRIC a 20 ans, et moi j'en ai déjà 3 à son service ...

Bon sang que ça passe vite !

Durant ces deux décennies d'existence, le CRIC a toujours veillé à adapter ses actions aux réalités très mouvantes de l'action interculturelle. Cette capacité à répondre aux besoins du moment est essentielle pour une institution ensemblière telle que le CRIC : notre réseau est vaste et actif, les initiatives sont nombreuses et variées et nos partenaires nous sollicitent régulièrement afin de soutenir, accompagner, coordonner les projets et les inscrire dans un Plan Local d'Intégration adapté

aux réalités toujours renouvelées des personnes étrangères et d'origine étrangère.

Parmi celles-ci, l'émergence d'une certaine forme de radicalisme violent nous a amenés à réfléchir, avec le Centre Régional Verviétois pour l'Intégration (CRVI) à la mise en place de journées d'information destinées à des professionnels peu informés sur la matière. Ce module d'un jour a déjà bénéficié à des institutions telles l'AVIQ ou la Société Wallonne de Logement et apporte une compréhension du phénomène au personnel de première ligne.

Mais s'il y a une nouveauté qui s'apparente à un véritable challenge, c'est bien la mise en place du Parcours d'Intégration qui impulse un changement radical dans notre activité : désormais, nous avons pour mission d'intervenir auprès des bénéficiaires et de les guider, pas à pas, tout au long de leur cheminement vers une intégration réussie. Et ça, c'est une véritable (r)évolution qui nous a amenés à revoir tout notre processus d'accueil, à intégrer de nouveaux talents aux profils adaptés, à rencontrer de nouveaux partenaires tant publics qu'associatifs, à communiquer encore et encore, pour expliquer le dispositif et la place de chacun au sein de celui-ci.

Nombre de nos actions en 2016 ont été orientées vers les bénéficiaires. Acor Job, notre projet FSE, vise à orienter et accompagner les Primo Arrivants vers le Parcours d'Insertion Socioprofessionnelle en veillant à lever les obstacles et autres freins qui handicapent parfois lourdement leurs chances de réussite. Notre projet AMIF quant à lui s'est concentré sur l'apprentissage du Français Langue Etrangère, en organisant des sessions FLE transitoires sur tout le territoire mais aussi en organisant une formation de formateurs FLE spécialement dédiée aux professionnels de notre réseau.

Une autre action novatrice est sans conteste la recherche-action autour des besoins des migrants que nous menons sur la durée, en collaboration très étroite avec de nombreux opérateurs qui ont accepté de donner de leur temps et de leur énergie à la réussite de ce projet. Baptisé « IBM » (intégration des besoins des migrants), ce travail consiste à recueillir et analyser la parole des bénéficiaires et des intervenants sociaux qui les reçoivent.

Thierry Tournoy, Directeur du CRIC





■ La sécurité pour tous passe par la mondialisation de la solidarité

Les fermetures d'usines et les licenciements massifs, les délocalisations, la flexibilité accrue du travail, ainsi que la marge (presque) zéro d'augmentation salariale sous prétexte d'améliorer la compétitivité sont autant de réalités violentes subies ici et là-bas, qui accroissent la concurrence entre les travailleurs et mettent la pression sur le droit au travail et à un revenu décent. Depuis quelques décennies, la rémunération du capital n'a cessé d'augmenter alors que la part des salaires continue de baisser.

Comme de coutume en période de crise, le migrant est perçu comme le bouc émissaire du rançonnement dont nous sommes victimes, la cause de tous les maux de notre société : chômage, charge pour la sécurité sociale, insécurité. Or, les migrants sont ceux qui souffrent le plus du système capitaliste néolibéral.

L'année 2015 a vu l'arrivée d'un million de personnes en Europe. Un chiffre quadruplé par rapport à l'année précédente. Ces femmes, ces enfants et ces hommes fuient la guerre, la persécution ou la misère la plus totale.



L'immigration, vécue pendant des siècles comme un apport essentiel pour les sociétés d'accueil, est aujourd'hui vue et ressentie comme un danger qui menacerait nos valeurs et notre identité. Sans parler des amalgames réguliers associant immigration et terrorisme.

Pendant ce temps, les huit personnes les plus riches du monde possèdent autant que la moitié de la population mondiale. Il y a un an, c'étaient les 62 personnes les plus riches au monde qui possédaient autant que la moitié de la population mondiale. Les nouvelles données montrent que les disparités augmentent toujours plus.

La question de l'inégalité dans la répartition des richesses n'épargne pas la Belgique : la tranche des 10% de Belges les plus riches

possède près de la moitié (48,2%) du patrimoine (net) global des ménages du pays

Et si l'on mondialisait la solidarité ?

Les migrants ne frappent plus à la porte dans l'attente de ce « entrez ! » matérialisé par un visa et un titre de séjour. Ils forcent le passage grâce à l'évidence de cette course contre la mort qui est la leur.

Mettre en place une justice migratoire, c'est le défi que nous pouvons porter ensemble.

Il est temps de réveiller les consciences, « la mondialisation de l'indifférence nous rend innomés responsables sans nom et sans visage » (Manzoni).

En tant que Vice-Président du CRIC et permanent du Mouvement Ouvrier Chrétien, je remercie cette opportunité portée par la Région Wallonne, de nous rencontrer au sein des CRI entre acteurs de l'associatif et du monde politique, pour nous attacher à défendre ces valeurs qui fondent notre démocratie.

Je vous invite à suivre avec attention et à soutenir les missions du CRIC dont l'objectif premier est de promouvoir toute initiative encourageant l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère.

Je souhaite attirer votre attention sur un projet particulier porté par son Directeur, Thierry Tournoy : « L'étude des besoins des migrants » pensée comme un premier jalon pour faire correspondre actions et besoins identifiés sur le terrain. Au-delà des constats, le but de cette recherche-action menée par le CRIC est également de permettre de re-fédérer ou de fédérer encore mieux les associations, les institutions en ce compris les représentants politiques, les communes etc. pour la faire ensemble cette étude de besoins ! Et ainsi de vraiment partager ces constats. Un travail de réseau qui se traduit par des actions de terrain. Nous vous attendons avec beaucoup d'impatience pour mondialiser notre solidarité si célèbre à l'étranger.

Au plaisir de vous rencontrer sur les terrains d'action,

Rudy PERES, Vice-Président



la polémique

A-t-on dérapé dans la couverture médiatique de la crise des migrants ?

Des associations épinglent Sudpresse dans un faux journal « Le Bienvenu ».

GILLY

Exposition photos à voir au CRIC



PAYS DE CHARLEROI

« Nous avons coordonné les diverses actions qui étaient organisées autour de la journée du 8 mars ». Margaux JOACHIM

25 activités, expos, concerts, débats, sont au programme, du 4 au 26 mars, en de nombreux lieux carolos.

« Les Femmes de Mars » annoncent leur premier festival culturel



SOCIAL CHARLEROI
Le mois de mars SERA FÉMININ

Pour les femmes, en avant, mars !

Quand "accueil" rime avec "porte close" !

Le Gouvernement a décidé de fermer, d'ici fin 2016, d'asile. Les 8 centres régionaux pour l'intégration (C

Impacts et enjeux du radicalisme pour les acteurs de l'intégration



Claudia Cardinale, invitée de choix...

« Les Italiens sont une grande famille » dit-elle

Invitée exceptionnelle au Bois du Cazier, Claudia Cardinale a fait forte impression ! L'actrice est venue présenter son nouveau film en première nationale "Signora Enrica", en présence du réalisateur Ali Hhan.

Journée bien chargée pour Claudia Cardinale, samedi ! Après avoir pris le repas de midi au restaurant italien "Zio Franco" à Monceau-sur-Sambre, en compagnie de sa fille Claudia et de son petit-fils Milo, l'actrice italienne participait à l'émission de la RTBF « Hep Tadi ». Direction ensuite le Bois du Cazier.



Une belle ambiance pour une belle rencontre © JCH



REVUE DE PRESSE CRIC 2016

CHARLEROI

En mars, les femmes se donnent des « elles »

Plutôt que d'organiser chacune de leur côté leur événement, 25 institutions socioculturelles ont décidé d'unir leurs forces pour

les thèmes liés aux discriminations et aux problèmes du genre seront abordés dans la programmation. Qui s'adresse aux adultes, aux

Parc (avec la projection du documentaire Amy d'Asif Kapadia) avant un concert et un DJ set 100% girly : voilà qui marquera le lancement d'un mois com-



Réfugiés : après l'urgence, l'accompagnement



Wallonie

Avec le soutien de la Wallonie, de la Province de Hainaut, des Villes et Communes de Charleroi, Aiseau-Présles, Châtelet, Courcelles, Farcennes, Fontaine l'Évêque, Fleurus, Les Bons Villers, Pont-à-Celles

Avec le soutien du Fonds social européen et du Fonds Asile, Migration et Intégration de l'Union européenne

